

Difficulté de la compréhension des textes hétérogènes

Dr. Nadra Abdalla Ali Elfadil, Université de Khartoum, Soudan

Dr. Omer Ahmed Omer, Northern Border University, KSA

Résumé

La présente étude qualitative, qui est fondée sur des approches analytique, descriptive et séquentielle, a pour objectif primordial d'identifier ce qui facilite la compréhension des textes hétérogènes étant composés de différentes séquences. Pour ce faire, la structure d'un roman de type épistolaire a été séquentiellement analysée. Les résultats démontrent que le présent texte est construit sur de nombreuses séquences dissemblables qui se succèdent d'une certaine manière en vue d'assurer sa complexité ainsi que son hétérogénéité. Il en découle que l'identification des séquences dissemblables qui constituent le texte et la connaissance de leur(s) mode(s) d'agencement facilitent, entre autres, sa compréhension.

Mots-clés : *Texte, structure séquentielle, hétérogène, compréhension, mode d'agencement*

المستخلص:

تهدف هذه الدراسة النوعية إلى التعريف بالخطوات المؤدية إلى فهم أفضل للنصوص المعقدة غير المتجانسة والتي يقصد بها هنا كل نص يحتوي على تسلسلات نصية مختلفة ومتنوعة (التسلسل النصي هو مجموعة من الفقرات مثال لذلك تسلسل سردي وتسلسل وصفي وتسلسل جذلي ...).

تم استخدام المنهج التحليلي الوصفي السردى على نص غير متجانس (رواية) حيث أظهرت النتائج أن النص موضوع الدراسة الذي يتكون من تسلسلات نصية مختلفة ومتنوعة قد نجح كنص غير متجانس في التعريف بالتسلسلات المختلفة وطريقة تنظيمها الواحدة تلو الأخرى في النص والتي أدت إلى فهم هذا النوع من النصوص.

الكلمات المفتاحية: النص ، البنية المتسلسلة ، غير متجانس ، الفهم/الادراك ، الترتيب

1. Introduction

La question d'homogénéité et hétérogénéité se pose dans nombreux champs d'études y compris le champ de la linguistique textuelle dont l'objet d'étude est le texte. Les textes, qu'ils soient écrits ou oraux, ne font pas donc exception. Le texte, apparaissant toujours comme un tissage homogène, peut apparaître autrement. Dans ce dernier cas, il peut contenir des éléments constitutifs dissemblables ce qui impose des problèmes de compréhension chez certains lecteurs.

Nombreuses sont les études visant les textes homogènes dont les structures sont simples et repérables. Par contre, il existe peu d'études qui ont pris en charge les textes hétérogènes et leurs structures complexes et hétérogènes au niveau de la compréhension et/ou la production.

2. Problématique

Compte tenu des textes qualifiés d'hétérogénéité et de complexité, certains auteurs risquent de construire des textes dont l'organisation et la structuration connaissent de véritables problèmes ce qui pourrait rendre leur compréhension plus difficile. Le problème qui nous occupe ici a trait à la compréhension des textes hétérogènes qui se composent d'éléments textuels de nature différente tels que des segments narratifs, descriptifs et dialogués. Ces éléments font partie intégrante de la construction des textes hétérogènes. Elles se mêlent pour donner au texte sa progression ainsi que son unicité. De ce fait, nous estimons que l'effet d'hétérogénéité pose donc des problèmes particuliers chez certains lecteurs, qu'ils soient des étudiants ou d'autres, qui auraient beaucoup de mal à comprendre des textes à la base hétérogène.

3. Objectif

L'hétérogénéité textuelle, qui s'impose comme un choix de construction des textes lors qu'il y a de divers fragments textuels, exige, à notre avis, une étude approfondie afin de mettre en évidence le problème qui en résulte. L'objectif primordial de cette étude est donc de mettre en relief les procédés

utilisés en vue de comprendre des textes hétérogènes. En d'autres termes, identifier ce qui facilite la compréhension des textes ayant des séquences textuelles hétérogènes. Quant à la présente affaire, nous nous efforcerons à examiner un texte hétérogène de type épistolaire dans le but de déterminer ce qui facilite sa compréhension.

4. Question de l'étude

Nous nous interrogeons tout au long de cette étude sur les mécanismes mis en place pour comprendre des textes hétérogènes bâtis sur des séquences dissemblables qui assurent la trame et l'unicité du texte.

5. Fondements théoriques

5.1. Cadre théorique

Le présent travail est motivé principalement par le cadre théorique proposé par J.-M. Adam (1987) et orienté par trois approches : l'approche structurale textuelle, l'approche séquentielle textuelle et l'approche organisationnelle textuelle. Dans ce qui suit, nous mettons en lumière certains concepts liés au sujet de l'étude, à savoir, le texte, la séquence et la structure.

5.2. Le texte

De nombreuses définitions du texte coexistent, mais la définition la plus convenable, à notre avis, est celle proposée par J.-M. Adam (2001, p. 34) dans laquelle il redéfinit le texte comme une structure séquentielle *« l'unité textuelle peut (...) être définie comme une structure », il avance également qu'un texte « une structure hiérarchique complexe comprenant n séquences : elliptiques ou complètes de même type ou de types différents »*

Cette définition adamienne va de pair avec notre objet d'étude, à savoir, la structure séquentielle des textes et implique bel et bien le concept du texte comme une structure séquentielle de nature complexe et hiérarchique ayant un nombre indéfini de séquences semblables ou dissemblables.

5.3. La séquence

Adam (ibid.) conçoit en effet la séquence à la fois comme « *une unité constituée (dont il faut alors décrire la structure interne et les constituants) et une unité constituante (dont il faut dans le cas de textes comportant plusieurs séquences, décrire les modes d'enchaînements séquentiels : insertion(s) et dominante (....) .Comme unité constituante, la séquence est composée de propositions (macro-propositions différentes selon les types de séquentialité et composées elles-mêmes de n. micro-propositions)* ». Dans cette définition, la séquence est considérée, à la fois, comme une unité constituée de propositions et une unité constituante de texte. D'autre part, il ajoute aussi que les séquences se conçoivent comme « *des unités textuelles complexes, composées d'un nombre limité de paquets de propositions-énoncés : les macro-propositions* », (2020, p.191). Ces paquets d'énoncés doivent être liés par un mode d'agencement pour assurer la cohérence du texte.

5.4. La structure

On fait appel à la notion de la structure afin de rendre les textes compréhensibles. Une structure se conçoit comme une manière par laquelle de divers éléments s'arrangent afin de former un texte. Par structure, il faut donc s'entendre la façon d'organiser les informations dans un texte. Les deux définitions mettent l'accent sur la structure en tant qu'espace permettant de faire évoluer le texte et d'articuler les informations qu'il présente. Il reste à préciser que nous utiliserons tout au long de cette étude la notion de la structure séquentielle qui désigne ici la structure des séquences dissemblables liées par le même mode d'agencement.

Quant aux types de la structure séquentielle, Adam (2011) avance qu'il en existe deux : l'une homogène et l'autre hétérogène (Adam 1991). La dernière, qui nous intéresse ici, contient deux types de relations, à savoir, une relation d'insertion et une relation de dominante comme suit :

- une relation d'insertion, d'après Adam (ibid., p. 13), il s'agit là, d'insérer des séquences hétérogènes *« lorsque alternent des séquences de types différents, une relation entre séquence insérant et séquence insérée apparaît. Ainsi, ce qu'on appelle l'exemple narratif correspond-il à la structure : [séq. argumentative [séq. narrative] séq. argumentative]; la présence d'une description dans un roman peut être ainsi décrite également : [séq. narrative [séq. descriptive] séq narrative]. L'insertion d'un dialogue dans un récit peut correspondre à la structure : [séq. narrative [séq conversationnelle] séq narrative], et celle d'un récit dans un dialogue au schéma inverse : [séq conversationnelle [séq. narrative] séq conversationnelle] »*.

- une relation de dominante, cette relation consiste à mélanger des séquences de types différents ce qui nous donne la formule suivante : *« [séq. dominante> séq. dominée] qui donnera lieu, par exemple, au soulignement des macro-propositions d'une séquence narrative par des connecteurs argumentatifs (....) : [séq. narrative> séq. argumentative] » (ibid.)*.

6. Revue de littérature

Takagaki, Y. (2008) a réalisé une étude sur les plans d'organisation textuels dans le but de décrire et d'expliquer des différences dans les modes d'organisation textuelle en français et en japonais en se basant sur le cadre théorique de Jean-Michel Adam (2008). Les résultats montrent que la cohésion et la segmentation textuelles sont plus fortes en français qu'en japonais. La référence est plus explicite en français qu'en japonais. La prise en charge énonciative est moins explicite en français qu'en japonais. La valeur illocutoire est moins forte en français qu'en japonais.

De son côté, Pery-Woodley M. P. (2001) a effectué une étude sur les modes d'organisation dans les textes procéduraux en vue d'illustrer certains aspects du fonctionnement des textes aux niveaux de l'organisation et des marques de surface. Son travail s'est basé sur trois approches du discours et du texte en les articulant dans le cadre proposé par Halliday & Hasan (1976) par le biais des trois métafonctions du langage: la métafonction idéationnelle; la métafonction; et la métafonction textuelle.

Quant à Boyer, J.-Y. (1985), il a mis en rapport la situation de la didactique de la lecture et l'état de la recherche américaine sur la structure des textes non narratifs. Il en découle que la connaissance et l'emploi de la structure générale d'un texte paraissent jouer un rôle important dans la compréhension des textes.

7. Méthodologie

7.1. Le texte à analyser

Le texte, qui fait l'objet de l'étude actuelle, est constitué d'un texte littéraire, il s'agit là d'un roman épistolaire écrit par Mariama Ba (1979), intitulé *"Une si longue lettre"*. Il va sans dire que le présent texte s'identifie par son hétérogénéité compositionnelle dans la mesure où il contient de multiples séquences dissemblables telles que des séquences narratives, descriptives et dialogales. La structure hétérogène et complexe constitue donc le centre de notre intérêt ici.

7.2. Méthode d'analyse

La méthode d'analyse qui sera appliquée au texte de Mariama Ba est une méthode tripartite qui se base sur des approches analytique, descriptive et séquentielle. Ces approches permettent, comme nous le souhaitons, d'identifier, d'une part, les diverses séquences qui composent le texte, et d'autre part, de repérer la structure séquentielles du texte, c'est-à-dire son/ses mode(s) d'agencement. Il nous reste à préciser que le texte actuel sera approché à deux niveaux :

- Au premier niveau, on essaiera d'analyser la structure séquentielle du texte par le repérage et le recensement des séquences qui le constituent. L'analyse comprend aussi l'identification des types de diverses séquences dans le but de comprendre les informations qu'elles contiennent. Cette étape est indispensable pour comprendre le sens explicite et/ou implicite que contient chaque séquence par la suite comprendre le message à faire passer.

- Au deuxième niveau, on tentera d'identifier le(s) mode(s) d'agencement et les relations établies entre les séquences pour faire évoluer le texte.

8. Résultats et discussion générale

Dans ce qui suit nous essaierons de présenter les résultats de manière concise et synthétique. Un regard rapide posé sur l'analyse des vingt-sept chapitres qui composent le présent texte montre qu'il y a des centaines des séquences dissemblables dont la majorité sont des séquences narratives. A celles-ci s'ajoutent une centaine des séquences explicatives, une vingtaine des séquences descriptives et une dizaines des séquences dialogales.

L'ensemble des séquences dissemblables assure donc l'aspect hétérogène, plutôt la structure hétérogène du présent texte qui fait l'objet de notre étude. Afin de rendre compte de la structure hétérogène ainsi que des éléments qui facilitent sa compréhension, nous discuterons à la lumière des résultats obtenus l'identification des séquences dissemblables et le mode de leur organisation. Notre discussion prend appui sur le fondement adamien (1987) dont il a été question plus haut dans lequel Adam a théorisé le texte comme une structure séquentielle « *T. structure séquentielle - n Séq {elliptiques / complètes}* ».

Faisant référence au texte actuel, nous précisons que celui-ci pris comme une *structure séquentielle* construite sur nombreuses séquences. Il y a un nombre considérables de séquences dissemblables étant elliptiques et/ou complètes ce qui montre clairement l'aspect d'hétérogénéité dont dispose ce texte. Les passages textuels qu'ils soient narratifs, descriptifs ou dialogaux se succèdent pour assurer sa structure séquentielle et ils apportent en même temps des détails et informations sur les différentes personnes, places comme le montre l'extrait suivant, chapitre-2, p.78:

«joueurs incorrigibles des tapis verts ou assis à l'ombre d'un arbre. Atmosphère surchauffée des salles pleines de senteurs démoniaques, visages crispés des joueurs tendus ».

«Modou Fall est bien mort, Aïssatou. En attestent le défilé ininterrompu d'hommes et de femmes qui « ont appris », les cris et pleurs qui m'entourent "...". Le dos calé par des coussins, les jambes tendues, je suis les allées et venues, la tête recouverte d'un pagne noir "...". Une belle-soeur ne touche pas la tête d'une épouse qui a été avare, infidèle ou inhospitalière.»

Partant de cet extrait, on trouve que la superstructure séquentielle insérante (séq. narrative) a pour but de raconter des événements précis survenus dans univers narratifs. Elle contient également une micro-proposition séquentielle insérée (séq. descriptive) qui est une séq. elliptique dont la fonction est de nous informer sur les personnages, leurs sentiments, leurs caractères, etc. La description sert ici à décrire un cadre, un personnage ou une ambiance.

Il existe également des séquences dialogales insérées qui servent, de leur côté, à approfondir nos connaissances sur les relations qu'entretiennent deux personnages, leur point de vue, etc. comme le montre l'extrait ci-dessous, p.p 52-53 :

« L'Imam attaque :

- *Quand Allah tout puissant met côte à côte deux êtres personne n'y peut rien.*

- *Oui, oui, appuyèrent les deux autres...*

- *Dans ce monde, rien n'est nouveau.*

- *Oui, oui, rencherirent encore Tamsir et Mawdo*

- *Un fait qu'on trouve triste l'est bien moins que d'autres...»*

Ceci nous permet de signaler que la connaissance des informations circulées par les séquences dissemblables contribue à la compréhension du sens global texte.

Quant au mode d'agencement, nous précisons que les mêmes passages dont il a été question plus haut se succèdent pour assurer le mode d'agencement. Celui-ci est assuré d'une part par une relation d'insertion, c'est-à-dire que des séquences hétérogènes ont été insérées en vue d'assurer la trame du texte. Nous trouvons, par exemple, des passages descriptifs insérés. Cette relation peut être schématisée comme suit [séq. narrative [séq. descriptive] séq. narrative] comme dans l'extrait suivant, chapitre 6, p. 21 :

« Quand nous dansions, ton front déjà dégarni à cette époque se penchait sur le mien. Le même sourire heureux éclairait nos visages. La pression de ta main devenait plus tendre, plus possessive. Tout en moi acquiesçait et nos relations durèrent à travers années scolaires et vacances, fortifiées en moi par la découverte de ton intelligence fine, de ta sensibilité enveloppante, de ta serviabilité, de ton ambition qui n'admettait point la médiocrité. »

[séq. narrative [séq. descriptive] séq. narrative]

Séq. narrative insérante: *Quand nous dansions..... ton ambition qui n'admettait point la médiocrité. »*

Séq. descriptive insérée: *ton front déjà dégarni à cette époque se penchait sur le mien.*

Séq. narrative : *Tout en moi acquiesçait et nos relations durèrent à travers années scolaires et vacances.*

Dans d'autres extraits, le mode d'agencement est assuré par une relation de domination. Le texte contient tant de mélange des séquences dissemblables de manière suivante [séq. dominante> séq. dominée] comme le montre l'extrait suivant, chapitre-12, p. 44:

« Après son certificat d'études et quelques années au lycée, la grande Nabou conseilla à sa nièce de passer le concours d'entrée à l'École des Sages-Femmes d'État : « Cette école est bien. Là, on éduque. Nulle guirlande sur les têtes. Des jeunes filles sobres, sans boucles d'oreilles, vêtues de blanc, couleur de la pureté. Le métier que tu y apprendras est beau ; tu gagneras ta

vie et tu conquerras des grâces pour ton paradis, en aidant à naître des serviteurs de Mohamed.

Séq. dominante : *«Après son certificat d'études et quelques années au lycée... »*

Séq. dominée : *«tu gagneras ta vie et tu conquerras des grâces pour ton paradis, en aidant à naître des serviteurs de Mohamed. »*

Cet extrait expose clairement la relation de domination établie entre une séq. narrative dite dominante et une autre dialogale dite dominée. En fait, le texte en contient beaucoup comme nous l'avons signalé.

Compte tenu de ce qui précède, il en découle que l'identification des séquences dissemblables qui constituent un texte hétérogène et la connaissance de relations établies entre elles facilitent la compréhension d'un texte hétérogène.

Il est à préciser que la bonne structure textuelle du présent texte a permis de repérer l'ordre d'agencement ce qui a facilité sa compréhension, voire le sens général.

Quant à l'objectif et la question de la présente étude, nous précisons que les mécanismes mis en place pour faciliter la compréhension des textes hétérogène bâtis sur des séquences dissemblables sont l'identification de différents types des séquences et la connaissance de leur(s) mode(s) d'agencement.

Conclusion

En guise de conclusion, nous précisons que plusieurs passages textuels narratifs, informatifs, descriptifs et dialogués se suivent en vue d'assurer l'unicité et la cohérence du présent texte. En effet, le découpage du texte en séquences a facilement permis de rendre compte de son type et de comprendre les informations qu'elle contient. Il en découle que pour mieux comprendre un texte hétérogène, il est indispensable de le découper en

séquences, c'est-à-dire identifier les diverses séquences dissemblables qui le constituent. Nous avançons également que la reconnaissance du mode des séquences dissemblables n'est pas moins importante que le découpage séquentiel. Le présent texte est organisé en fonction des séquences textuelles dominantes dans la mesure où dans chaque section, il y a des séquences narratives dominantes englobant plusieurs séquences dominées de nature différente. Le texte connaît aussi un autre mode d'agencement, celui d'insertion. Il y a des séquences insérées dans d'autres séquences insérantes.

Références

- Adam J.-M. 1987. Textualité et séquentialité. L'exemple de la description. In: Langue française, n°74, 1987. La typologie des discours. pp. 51-72.
- Adam, J.-M. 2001. *Les textes, types et prototypes*, Paris, Nathan.
- Adam, J.-M. 2008. *Les textes : types et prototypes - récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris, Armand Colin.
- Adam, J.-M. 2011. La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours, 3^e édition, Armand Colin.
- Adam J.-M. 2020. La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours. Armand Colin.
- Halliday M.A.K., & Hasan, R. 1976, Cohesion in English, Longman, London.
- Mariama Ba (1979) : Une si longue lettre. Présence Africaine.
- Pery-Woodley, M. P. 2001. Modes d'organisation et de signalisation dans des textes procéduraux. In: Langages, n°141, pp. 28-46
- Takagaki, Y. 2008. Les plans d'organisation textuelle en français et en japonais, de la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle. Linguistique. Université de Rouen, 2008. Français.

Référence électronique

- Boyer, J.-Y. (1985) : L'utilisation de la structure textuelle pour la lecture des textes documentaires au primaire. Revue des sciences de l'éducation, 11(2), 219-232, consulté le 15 septembre 2022. <https://doi.org/10.7202/900491ar>